

Missionné François

Entrons  
dans une ère d'Amour

*Nous ne pouvons aimer nos semblables en niant la Vérité du Créateur et, donc, en niant que Son Esprit Parfait fait exister l'Univers.*

*Il me réjouirait que l'humanité comprenne que la Lumière d'Amour peut la délivrer de ces ténèbres qu'elle a édifiées.*

# Introduction

Ce fascicule est un succinct développement de questions importantes pour que l'humanité entre enfin dans une ère d'Amour. Dieu m'a donné la mission ici-bas de guider celle-ci sur ce chemin. Aussi m'appelle-t-il à éveiller ce monde à la grandeur de l'Amour, une énergie dont les êtres humains, qui le peuplent, ne mesurent pas le potentiel. Ils ignorent, de même, combien ils aspirent à cette lumière dans leur cœur. Certes, je ne suis que l'humble serviteur de Dieu. Ce Dernier est bien le seul à détenir les clés du destin de l'homme.

En m'entendant évoquer Dieu, nombre de personnes me percevront sans doute sous le jour d'un religieux. Or je ne suis qu'un homme ordinaire que le Divin inspire et guide. En outre, ce serait une hérésie que d'évoquer l'Amour en dehors de la Vérité de Dieu et, donc, de l'Esprit Parfait qui le fait exister. Une humanité intégrant cette évidence s'éveillera à la Lumière d'Amour qu'elle aura à cœur, dès lors, d'élever au statut d'authentique grandeur de ce monde. Croyez fermement que le Tout-Puissant vous exhorte maintenant à sortir de vos épaisses ténèbres. Ayez foi aussi en Son Dessein pour vous. Ainsi, commencera l'ère d'un sublime renouveau, d'un passage vers l'état hautement tracé. Cet appel à la prospérité de l'Amour est une grande nouvelle.

## Constat sur le monde

*L'état de ce monde a de quoi décourager les êtres de lumière en attente d'Amour*

Aux prises avec les ténèbres

Grâce à un regard lucide, on en vient nécessairement à la conclusion que ce monde piétine, en dépit de ses progrès techniques. De nouvelles valeurs s'étant substituées à celles jugées désuètes, le cadre sociétal s'en trouve détérioré et non amélioré. De surcroît, la majorité des individus perçoivent le fondement indispensable pour leur authenticité et leur élévation bien éloigné de la réalité terrestre. Pourtant, un changement profond et durable ne saurait avoir lieu en dehors de cet impératif.

Ce monde ressemble à un immense désert sous une nuit noire, malgré les grandes avancées dans différents domaines. Induit par son piètre entendement, l'homme s'y prend pour un petit dieu et en mesure de maîtriser désormais sa destinée. Sa cécité le ferme à l'avènement des épreuves inférées par sa vanité ; l'interprétation erronée de celle-ci tendra à les faire apparaître comme des punitions divines, alors qu'en elles sera un enseignement pour grandir. Les lois découlant de l'ordre universel et d'une incontournable immuabilité le renverront face à l'irresponsabilité de son arrogance. La loi de cause à effet contraint à la compensation des fautes et agit immanquablement. Dieu n'a jamais cessé de faire de sublimes signes à l'humanité, bien qu'elle s'évertue à minimiser leur grandeur, voire à les négliger tout simplement. De tout temps, la raison de l'ego a supplanté le discernement de l'âme et, donc, réduit le Divin à un dogme religieux. L'Esprit Suprême devrait pourtant interpeller chaque être humain en son tréfonds. Animé d'un détestable orgueil, le cœur de celui-ci préfère les miasmes de ses bas instincts aux délicieux effluves de la divine source.

L'humanité ne réalise pas qu'elle suit une voie dangereuse, ignorante de cette autre apte à la mener vers un monde sans pareil. Par conséquent, elle n'a pas conscience combien l'archaïsme de ses comportements la confine dans un désert obscur. L'ayant conçue définitivement imparfaite, Dieu ne l'engage pas à faire l'effort de s'élever au sommet de Sa Haute Perfection, mais à effectuer le premier pas vers celui d'une sublime transformation. Il lui faut donc se départir de ses réflexes préhistoriques, substrat grâce auquel elle se désintéressera de ses superficiels attachements.

Dès lors que chacun se préoccupe seulement de ses intérêts propres ou de son entourage immédiat, la société s'atrophie ; un contexte qui ne favorise pas l'harmonie sociale. Au sein d'un monde foncièrement individualiste, l'Amour fait évidemment figure de vœu pieux. Les œuvres caritatives y sont, en définitive, marginales en regard des besoins réels ; un humanisme, voire des élans fraternels relatifs qui ne vont pas dans le sens d'une évolution de l'Amour. Le malheur des gens y devient un marché au même titre que les autres, un créneau que de grandes entreprises, apparemment humanitaires, exploitent avec succès.

Certains acquiescent à la nécessité d'aimer son prochain tout en la qualifiant d'idéal religieux ; d'autres la voient comme une utopie et incompatible avec les impératifs que sont la compétition ou le dépassement de l'Autre. Est-il possible, désormais, d'échapper à ces contraintes imposées par le système économique, une jungle mercantiliste qui s'avère peu propice à l'expression des bons sentiments ? Le projet consistant à préconiser un modèle permettant le passage vers une pleine humanité paraît totalement irréaliste et insensé, étant donné l'animalité qui prévaut au sein de l'actuel. S'il s'agissait de promouvoir un concept politique visant à un drastique changement de l'existant, ce serait effectivement une gageure et un objectif voués à l'échec. En définitive, celui-ci ne sera pas l'œuvre des opportunistes de tous poils, mais le résultat d'un éveil des cœurs à cet impératif.

Mithridatisée contre les ténèbres (*Terme qui ne désigne pas l'obscurité profonde et objectivement visible, mais tout ce qui coupe l'homme de la Lumière Divine*), l'humanité reste encore insensible au bonheur de l'authentique Lumière émanant de la Source Suprême. Celle-ci n'étant pas accessible par la vue et compréhensible par l'intellect, pareillement à tout ce qui ressort du Divin, peu acceptent de n'en pas faire une fantasmagorie de mystique ou de religieux. De toute évidence, les peuples de la planète n'iront pas vers leur spiritualisation, animés soudain d'une foi fervente ; ils le feront plutôt par un chemin qui ne requerra



pas leur croyance. Personnellement, je ne doute pas que l'infinie Sagesse de Dieu a d'ores et déjà commencé sa belle œuvre.